

de notre église

A l'origine, le porche était en charpente, couvert de laves. Sur notre cliché, il a disparu et a été remplacé en 1872 par un porche en pierres de tailles recouvert de tuiles.

Au secours de votre imagination, le porche actuel, construit en 1984 par les apprentis de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et qui est en tout point semblable à celui d'origine. Si vous êtes curieux, promenez-vous autour de l'église et vous retrouverez peut-être le premier porche... dans une toute autre fonction !



Et la chapelle adventice ?

Elle est bien différente de celle qu'on peut voir aujourd'hui. Elle fut construite en 1510 par Jehan Morelet, juré des cours de la Chancellerie de Bourgogne (on pense d'ailleurs que la sacristie fut construite à la même époque).

Des transformations sont visibles dans la muraille de la deuxième travée du collatéral Sud. Une porte a été murée et une baie ouverte au-dessus d'elle en 1840. On dût pour cela démolir un petit chapiteau qui la surmontait.

Les jeunes tilleuls dont il nous reste peut être l'unique représentant viennent sans doute d'être plantés à l'emplacement du cimetière qui entourait l'église. Un nouveau cimetière a été construit en 1869 et ce n'est qu'en 1882 que la municipalité décida le déblaiement de l'ancien cimetière, estimant ces travaux "indispensables pour assurer l'assainissement de l'église qui se trouve alors en contrebas de 1 m environ avec le sol du cimetière".

Voici maintenant un deuxième cliché pris cette fois de la rue de l'église et qui présente le pignon Ouest.

Le porche de 1872 est bien visible mais le clocher et la chapelle adventice de 1510 sont complètement transformés.

1894 fut l'année de grands travaux. Voici ce qu'écrivit à ce propos le Chanoine Carlet en 1951 "charpente en chêne et toiture de laves disparurent totalement et furent remplacées par une charpente en sapin et une toiture en ardoises. Sur la tour du clocher, à la place du vieux toit en laves à quatre pans se dresse une flèche de 20 m de hauteur couverte en ardoise. La toiture en laves à 4 pans de la tour de l'escalier a été remplacée par une couverture de pierres de Saint-Dizier, surmontée d'un oeuf dans un coquetier ! Si j'avais les fonds, ça serait bientôt par terre !"

La menace fut exécutée en août 1954 et le "coquetier" fut démonté..

La chapelle adventice qu'on aperçoit au Sud fut démolie de fond en comble et on y construisit la chapelle actuelle du Sacré-Coeur. L'abbé Carlet la juge disgracieuse car elle écrase le pignon Sud. Entre 1948 et 1951, le Chanoine Carlet a fait remplacer la toiture d'ardoises du choeur, du transept, du bas-côté Sud et de la chapelle adventice par une toiture en tuiles. En 1954, ce fut au tour de la toiture de la grande nef d'être remplacée. Si vous observez attentivement sur la photo le sol au niveau du porche, vous reconnaîtrez l'ombre projetée d'une entrée fermée par une grille. C'est que jusque dans un passé récent, 1972, le clos de l'église était encore fermé par un mur de pierres sèches. La photo aérienne de la couverture vous montre clairement la configuration des lieux. Quant au rond point du tilleul, il fut aménagé un peu plus tard en 1979.

Nouveau visage... En 1967, une violente tempête endommage sérieusement la flèche du clocher. La municipalité se décide alors pour la remise en état du clocher d'origine d'après photo... celle de 1886 !

Après la construction du porche en chêne à l'identique en 1984, l'entreprise de restauration du Chanoine Carlet est quasiment terminée. L'église Saint-Jean-Baptiste a presque retrouvé son visage d'origine.

Cet article a été rédigé d'après différents documents d'archives, dont les notes personnelles du Chanoine Carlet. Merci encore à tous ceux qui ont accepté de fouiller leurs souvenirs et... leurs albums de famille pour la circonstance.

